

Prédication 6 mars 2022

Frères et sœurs,

Nos textes d'aujourd'hui résonnent très fort avec notre actualité, tant internationale que locale.

Le Deutéronome attire notre attention sur la tentation d'oublier que c'est de Dieu que nous tenons ce bonheur matériel qui est le nôtre dans nos régions où, pour beaucoup, coulent le lait et le miel. Et auquel nous tenons tant. Il nous incite aussi à lutter contre la propension à nous croire fort sans Dieu ...

Quant à l'évangile ... nous assistons à la confrontation de Jésus avec le diable, ce diviseur dont nous ne pouvons hélas que constater les effets dans notre monde à tous les niveaux de nos sociétés, aussi bien dans notre entourage pour tout ce qui touche aux choix de santé, de politique, que dans notre île avec les conséquences violentes prévisibles de l'agression d'Yvan Colonna, et qu'au niveau international avec la guerre en Ukraine ... et dans bien d'autres lieux encore qui sont passés sous silence par les médias du fait de l'actualité européenne brûlante ...

Trois tentations sont proposées à Jésus : tentation de la maîtrise de la matière, tentation du pouvoir et de la mainmise sur le monde, et tentation de se prendre soit même pour Dieu. Toutes tentations qui restent, hélas, à l'œuvre dans notre monde, comme nous le constatons tous les jours.

Pour seule défense, Jésus renvoie à Dieu lui-même, à sa parole, à sa force ... mais elle est efficace.

Aujourd'hui, nous regardons avec effarement certains dirigeants dans le monde se prendre littéralement pour Dieu, fascinés par le pouvoir, par leurs désirs d'expansion, par les richesses d'autres pays qu'ils veulent détourner à leur profit ...

Et cela trop souvent mène à l'injustice, à la violence et à la misère.

Et cela mène, aujourd'hui à nos portes, à la guerre.

Violences, intimidations, vengeance, meurtres, haine ... une spirale infernale se déroule devant nos yeux que nous ne savons pas comment arrêter. Avec des conséquences en chaîne aux rebonds imprévisibles et sans fin.

Voilà qui a de quoi nous désespérer du monde et des humains. Voilà qui a de quoi nous inquiéter.

Voilà qui a de quoi, aujourd'hui, rajouter sur nos épaules déjà bien chargées depuis ces derniers mois tout un poids d'incertitudes, d'incompréhension, de craintes ... toutes légitimes.

Dans un tel contexte de crise, dans les déserts brûlants de nos vies, on ne peut que se raccrocher à la Parole de Dieu, selon ce que nous démontre lui-même Jésus face au diable, et selon ce que nous invite à faire le texte du Deutéronome : *Tu te souviendras du SEIGNEUR, ton Dieu, car c'est lui qui te donne de la force pour acquérir ces richesses, afin d'établir son alliance, celle qu'il a jurée à tes pères — voilà pourquoi il en est ainsi en ce jour.*

Tu te souviendras ...

Il est bien facile comme nous le dit aussi ce texte, d'oublier Dieu quand tout va bien, de croire que nous ne devons ce que nous avons qu'à nos propres forces, à nos propres mérites ...

Mais quand les temps se font difficiles, incertains, nous pouvons, toujours à nouveau nous tourner vers Dieu, car c'est de lui que nous tenons notre force, c'est lui qui est notre force !

Dès lors il ne nous reste, à l'image du Christ qu'à nous en remettre à lui, à nous placer en toute conscience, en toute confiance, entre ses mains.

Comme le dit le prophète Jérémie aux exilés de Babylone, dans le texte qui était offert à la méditation de ce vendredi pour la journée mondiale de prière des femmes : *je sais moi, les desseins que j'ai pour vous ... desseins de paix et non de malheur, pour vous donner un avenir et une espérance. vous m'invoquerez et vous viendrez, vous me prierez et je vous écouterai, vous me cherchez et vous me trouverez ...*

Nous sommes rencontrés aujourd'hui, et interpelés par ces textes qui ont été choisis par avance hors contexte et qui nous rejoignent pourtant dans les soucis et préoccupations de notre quotidien.

Comment ne pas être touché par l'actualité de la Parole qui se tisse avec nos vies et nos soucis du moment pour nous inviter à lâcher prise, à prendre la main que Dieu nous tend, et à lui offrir dans la prière, tous ensemble et chacun, chacune individuellement, les situations que nous vivons pour qu'il les porte avec nous et dénoue les fils de tous ces conflits qui nous entourent et nous impactent.

Quand notre impuissance devient patente devant les dangers qui guettent notre monde, quand nous voyons nos intelligences, nos forces, nos compétences mises à mal par l'engrenage d'effets qui nous dépassent, nous avons encore, nous chrétiens, une ouverture qui est celle de la confiance en ce Dieu qui veut nous donner un avenir et une espérance, mais aussi celle de la prière qui nourrit notre confiance.

Nous pouvons et nous devons nous lever pour agir en soutien à celles et ceux qui souffrent.

Mais nous pouvons et devons porter dans la prière ces situations qui nous préoccupent, ces personnes qui sont victimes, de quelque côté des conflits qu'elles se tiennent, et surtout prier, inlassablement pour la paix.

Et même si nous croyons que nous ne savons pas le faire, il est toujours possible d'offrir nos propres mots à Dieu, comme l'avait fait en son temps ce soldat russe inconnu pendant la seconde guerre mondiale.

« M'entends-tu mon Dieu ?

Jamais de ma vie je ne T'ai parlé, mais aujourd'hui je veux Te saluer.

Tu sais que depuis ma plus tendre enfance on m'a dit que Tu n'existais pas, et moi, j'étais si bête que je l'ai cru.

Jamais je n'avais eu conscience de la beauté de Ta création.

Aujourd'hui, soudain, en voyant les profondeurs de l'immensité, ce ciel étoilé au-dessus de moi, mes yeux se sont ouverts.

Émerveillé, j'ai compris sa lumière.

Comment ai-je pu être si cruellement trompé ?

Je ne sais pas, Seigneur, si Tu me tends la main, mais, je Te confie ce miracle et Tu comprendras : au fond de ce terrible enfer, la lumière a jailli en moi et je T'ai vu.

Je ne Te dirai rien de plus, seulement la joie de Te connaître.

A minuit, nous devons passer à l'attaque, mais je n'ai pas peur, Tu nous regardes.

Ecoute ! C'est le signal.

Que faire ? J'étais si bien avec Toi.

Je veux Te dire encore ceci : Tu sais que le combat sera mauvais.

Peut-être que cette nuit je frapperai chez Toi.

Bien que je n'ai jamais été Ton ami, me permettras-Tu d'entrer quand j'arriverai ?

Mais je ne pleure pas, Tu vois ce qui m'arrive, mes yeux se sont ouverts.

Pardonne-moi, Dieu.

Je pars et ne reviendrai sûrement pas, mais quel miracle !

Je n'ai plus peur de la mort ! *(Prière trouvée dans la poche d'un soldat inconnu tué pendant la seconde guerre mondiale.)*

Frères et sœurs, cet exemple nous le montre parfaitement, Dieu peut toujours nous rejoindre, il veut toujours, en toute circonstance, nous offrir un avenir et une espérance.

Et si nous le lui demandons, il nous donne la paix, sa Paix qui est d'un ordre tout autre que celle que nous pouvons conclure, nous humains.

Alors Seigneur, nous te le demandons, donne à chacun et chacune de nous, ici et maintenant, et au monde qui s'abîme dans sa folie, la paix sans mesure que toi seul peut offrir, permets que nous la voyons fleurir sans tarder et que de ces crises à rebondissements naissent ce monde nouveau que tu nous promets.

Maranatha, viens Seigneur.

Amen